

## Médiation collective :

---

### Les toiles filées :

3 points de départ, destination inconnue. Guidez votre médiateur d'œuvre en œuvre sans perdre le fil.

Durée : environ 20/30 minutes.

Matériel : 3 pelotes de laine de couleur différente, scotch où l'on peut écrire, ciseaux.

L'idée :

Médiation collective adaptable en fonction du nombre de participants. Il s'agit de questionner la façon d'appréhender une exposition afin que chacun puisse construire et matérialiser en groupe un parcours dans l'exposition. Créer un fil conducteur (matérialisé au sol par un fil) entre les œuvres en prenant un chemin non pré-établi, tout en oubliant le classique "sens de l'exposition". Se prête plus facilement à une exposition collective.

Objectif :

Amener chacun à interroger les œuvres afin de confronter les différents points de vue en groupe et rendre compte de la pluralité des réponses possibles. Appréhender le travail d'exposition. Le médiateur ayant une posture de "catalyseur" ne fournit pas de réponses mais des questionnements (sur la forme, l'idée, la matière utilisée, la mise en espace).

Déroulement :

Créer plusieurs groupes, en l'occurrence 3 groupes de 10 personnes en moyenne, avec deux médiateurs par groupe, ayant trois points de départ différents. Chaque groupe commence par regarder l'œuvre de départ en trouvant ensemble un ou deux mots qui la définirait pour ensuite trouver une correspondance avec une autre œuvre. En passant d'œuvre en œuvre des chemins se matérialisent au sol. Des mots (écrits sur du scotch collé sur le fil au fur et à mesure du parcours) définissent chaque œuvre et les correspondances entre elles. A la fin on laisse la pelote au sol ce qui permet de matérialiser la fin du parcours et donc son début.

Résultat final :

Nous pouvons remarquer que chaque groupe a suivi des trajectoires différentes matérialisées par des fils de couleur différente. Les groupes peuvent explorer les parcours des autres et refaire leur parcours à l'envers.

---

## Médiations individuelles :

---

### La planète des singes :

Des silhouettes de postures corporelles dessinées en ombres chinoises sont distribués au public, celui-ci doit retrouver à quelle oeuvre chacune fait référence, pour s'y aider il est invité à expérimenter lui même les postures.

Durée : environ 1/4 heure.

Matériel : photocopies A4 en noir et blanc.

#### L'idée :

Il s'agit d'un jeu de correspondance qui se prêt à tout type d'exposition et de médium. La médiation est proposée sous forme de feuille A4 qui peut être distribuée ou en accès libre et peut s'expérimenter seul ou en petit groupe.

#### Objectif :

Regarder la forme des oeuvres, leur redonner une matérialité. Permettre une expression corporelle plutôt que verbale. Jouer de correspondances et donc en induire d'autres.

#### Déroulement :

La feuille de papier A4, ici en 8 exemplaires (ce qui influé un travail en petit groupe ou de se faire passer les feuilles une fois la médiation expérimentée) est distribué au visiteur qui est invité à chercher quelle posture correspond à quelle oeuvre. Dans le cadre de la soirée les médiatrices ont donné "le mode d'emploi" car il n'était pas formulé sur la feuille.

#### Résultat final :

L'expérimentation permet un travail sans parole et avec le corps relativement rare, cependant peu de gens ont réellement expérimenté corporellement les postures, cette proposition est peut être plus approprié à un jeune public. Le public a tendance à demander validation.

---

## Univers :

#### L'idée :

En amont de la soirée médiation, chaque artiste fournit aux médiatrices 5-6 photos qui reflètent leur univers personnel et/ ou artistique.

Chaque artiste est représenté par ses photos sur une feuille A4, sans autre indication.

### Objectif :

Faire le lien entre les photos représentant l'univers de chaque artiste et l'oeuvre présentée. Amener le public à se questionner sur le regard, les intentions de l'artiste.

### Déroulement :

un seul jeu de 8 feuilles plastifiées est proposé au public, provoquant ainsi une interaction entre les personnes présentes pour associer le monde de l'artiste avec son oeuvre présentée. Les feuilles circulent, passent de main en main à travers l'exposition.

### Résultat final :

Le fait de n'avoir qu'un seul set d'images a favorisé l'échanges d'idées sur « qui est qui ». Des rapprochements oeuvre – univers étaient évidents, tandis que d'autres demandaient à être justifiés amenant ainsi à une discussion, un dialogue, un échange d'idées autour de l'exposition proposée. Il y avait un regard amuseur-amusé par cette médiation. Univers peut être utilisé dans une exposition où plusieurs artistes interviennent. On peut envisager cette médiation comme permanente durant la période de l'exposition, libre d'accès.

---

## **Lunette :**

Adoptez la vision télescopique. Votre lunette vous permet de zoomer sur un détail, mais également de trouver des points de vue singuliers à partager.

Durée : environ 1/4 heure.

Matériel : feuille A4, bote de scotch .

### L'idée :

Des feuilles A4 sont roulées et scotchées pour fabriquer des lunettes distribuées au public et l'inciter à regarder à l'intérieur.

### Objectif :

Le public intervient sur l'oeuvre, il joue avec son regard et il prend ainsi conscience de son activité de regardeur. Isolant des parties il fabrique ainsi des points de vue singulier. Des choix peuvent aussi faire jouer des premiers et deuxièmes plans créant des liens entre les différentes oeuvres de l'exposition.

### Déroulement :

Les lunettes sont distribuées au visiteur afin que chacun s'essaye à "viser" un morceau d'oeuvre, à s'en s'approcher ou reculer, chercher des manières de voir différentes.

### Résultat final :

Les lunettes sont ici préparées à l'avance et distribuées au visiteur mais il

peut s'agir de la simple fiche de salle que l'on roule entre ses doigts.

---

## **Les médiateurs en action :**

---

### **Auflauf (casserole en Allemand) :**

Louisa et Nanon chantent en allemand devant l'œuvre de Louisa.

Durée : environ 5 minutes.

Matériel : paroles de chanson + marche pied ?

#### L'idée :

Les médiateurs et les artistes passent à l'action. Un rdv est donné au public pour assister à une performance flash de 5 min face à une oeuvre choisie. Il s'agit pour les médiateurs et les artistes de s'emparer de cette oeuvre et de proposer une action flash en lien avec celle-ci mais dont la forme (le médium) peut être complètement différente. Ici on passe par exemple d'une installation à un chant à deux voix.

#### Objectif :

Abolir le côté sacré de l'oeuvre tout en faisant réfléchir le public sur le sens de cette action. Avoir un regard décalé sur une oeuvre en s'amusant. Développer le côté "auteur" ou "créateur" du médiateur à travers une médiation à la fois originale et comique.

#### Déroulement :

Etant prévue à l'avance dans le programme de médiation, le public se rassemble autour de l'oeuvre choisie pour assister à l'action flash. La médiatrice et l'artiste auteure de l'oeuvre se réunissent face au public et commencent à chanter *99 Luftballons* devant l'installation de l'artiste allemande représentant la vie réelle et fantasmée de son père, rêvant de devenir cosmonaute. Les casseroles chantent fort et faux. Au bout d'un moment, deux autres artistes exposantes viennent les bâillonner pour les faire taire. Les deux interprètes finissent tant bien que mal leur célèbre chanson dont le public n'entend plus que la mélodie.

#### Résultat final :

Bien que cette médiation n'apporte pas au public des clefs sur l'oeuvre telles que celui-ci pourrait avoir l'habitude d'attendre de la part du médiateur, cette action flash est un réel apport : un regard décalé sur l'oeuvre. Chacun l'interprétera comme il l'entend en fonction de ses références, connaissances, souvenirs et tant mieux car c'est comme cela que nous envisageons la médiation. De plus cela permet au public, aux artistes et médiateurs d'improviser en intervenant à tout moment dans l'action comme ici avec le bâillon, à la manière du théâtre d'improvisation. Chacun peut ainsi s'impliquer et s'exprimer librement

devant les autres. Ici cela a eu comme effet de détendre l'atmosphère car tout le monde en a rigolé.

---

### **Invaders :**

Les médiatrices se saisissent des statuettes en céramique composant l'œuvre de Delphine Laurent (*Au pays des aveugles*) et viennent les placer en interaction avec les autres œuvres présentes dans l'espace d'exposition.

Durée : 10 min environ.

Matériel : des foulards (un par médiatrice).

### **L'idée :**

Les médiatrices bouleversent les règles qui s'appliquent traditionnellement dans l'espace d'exposition et notamment le précepte bien connu : « ne pas toucher les œuvres ». Elles déplacent des statuettes composant l'œuvre de Delphine Laurent (avec l'accord préalable de l'artiste) et les placent de telle sorte qu'elles viennent interagir avec les autres œuvres présentes dans l'espace d'exposition.

### **Objectif :**

Via ce jeu de déplacement, les visiteurs sont invités à renouveler leur regard sur les œuvres en présence. Ces statuettes envahissent l'espace habituellement infranchissable de chaque œuvre et instaurent un dialogue inattendu entre les œuvres.

### **Déroulement :**

Les médiatrices, pieds nus, portent un foulard déployé sur leurs épaules et se dirigent lentement vers l'œuvre de Delphine. Elles choisissent chacune une statuette, s'en saisissent avec délicatesse et continuent leur procession. Chacune d'elles placent sa statuette de telle sorte que cette dernière interagisse avec une œuvre de l'exposition. Cette action se déroule dans le silence et le calme.

### **Résultat final :**

Après la performance mouvementée de Nanon et Louisa (**Auflauf**), cette action a permis d'instaurer un temps calme de contemplation attentive. Les visiteurs se sont en effet soudainement tus pour nous observer. Il est important de réaliser cette proposition après un temps de découverte des œuvres pour permettre au public de constater les effets créés par les déplacements.

Les artistes Delphine et Gaëlle, suite à notre action, ont remplacé les statuettes déplacées par des saucisses apéro : risque de confusion entre notre action et leur propos dont le sens m'échappe.

---

### **OFNI (Objet Flottant Non Identifié) :**

performance de Clémence Laporte devant une vidéo de Gaëlle Feat.

Durée : environ 30 minutes.

### L'idée:

Il s'agit d'une lecture personnelle de l'oeuvre. Clémence Laporte en tant qu'artiste/médiatrice nous présente son point de vue en se mettant directement en scène, créant ainsi une résonance avec l'oeuvre de Gaëlle Feat.

### Objectif :

Cette forme de médiation/action est réalisée avec pour objectif d'interpeller le public sur l'oeuvre, et ainsi la questionner à travers un nouveau point de vue. L'artiste/médiatrice expérimente l'oeuvre avec son corps, en se confrontant directement à l'espace, au son au médium, elle montre l'exemple d'une interprétation au public.

Dans cette catégorie de médiation, le médiateur développe son rôle de créateur, il explore l'oeuvre à travers les positions de son corps et fait ainsi varier les points de vue.

### Déroulement :

Le public est informé d'un rendez-vous précis dans le programme, les organisateurs rassemblent le public vers l'oeuvre actionnée. Pour cette performance les lumières sont baissées et dès l'apparition de la médiatrice en costume (tunique blanche à capuche entièrement brodée de perles), le public de lui même instaure le silence.

La médiatrice s'installe allongée au sol, reprenant la position horizontale de la vidéo et après un moment de concentration, commence la performance. Débutant par de simples respirations créant ainsi de léger mouvement, son corps s'anime doucement. Puis, elle bouge de manière de plus en plus vive et parfois violente, elle s'étire, se lève au fur et à mesure de l'action en prenant conscience de chaque partie de son corps. La performance se termine au sol insinuant une boucle qui s'achève.

Ce déroulement a été perturbé par l'action de deux artistes Delphine Laurent et Gaëlle Feat. Elles sont entrées bruyamment dans l'espace d'exposition, se dirigeant vers la performance et lançant sur Clémence le costume présent dans l'oeuvre vidéo (sorte de peau rappelant des algues ou des écailles).

### Résultat final :

Le fait de changer la lumière de la salle et donc son ambiance a permis de mieux apprécier l'instant. Cependant la médiatrice manquait légèrement d'éclairage, ce qui aurait permis de mettre en valeur l'espace réservé à la confrontation de l'oeuvre vidéo et de la performance.

Le public est resté éloigné en rang presque comme dans une salle de spectacle.

L'action volontairement perturbatrice de Delphine et Gaëlle a finalement permis d'établir une connexion entre les personnages de la vidéo et de la performance. Clémence s'étant complètement emparé de cette peau.

---